

Contribution de Laurent Gervereau

-- Parcours unique, certes et de référence, mais conçu par modules différents et mettant en jeu des scénographes différents avec des commandes spécifiques. Ne vous laissez pas piéger par un seul scénographe qui vous imposera ses vues à sens uniques et vous piègera ensuite pour toute transformation.

-- Evitez pour la séquence 1914-1945 le titre "Les combattants de la Liberté". Il risque de susciter un débat pour la période 1914-1918. Il vaudrait mieux insister alors sur "Camarades de combat".

-- Une expo temporaire, pour des raisons de prêts et de lassitude du public ne doit pas excéder 3 mois. Prévoyez plutôt au moins 6 expos temporaires chaque année. Certaines accueillies, certaines produites avec un budget lourd, certaines légères (dossiers d'actualité). Par ailleurs, il faudra vraiment constituer des séries qui identifieront le lieu et combiner une véritable programmation associant des sujets plus spécialisés à des thèmes très grand public.

La musique et le cinéma sont deux vecteurs susceptibles de toucher des parties larges de la population.

-- Prévoyez dès l'origine des collections et de la conservation. Le mot "musée" l'induit et de toute façon vous aurez à affronter à chaque manifestation des volontés de dons, de transmission de pièces, difficile à refuser dans la mesure où il n'y a pas d'autre centre officiel spécialisé.

Ces collections seront d'ailleurs ensuite très utiles pour irriguer la politique culturelle. Des entreprises mécènes voudront d'ailleurs probablement léguer des objets ou même aider à l'achat d'oeuvres.

-- Le travail en réseau en France est essentiel, mais aussi avec l'étranger.

Il ne faut pas refaire ce qui existe. Dans ce sens, le nouveau musée doit devenir naturellement un des pilotes du réseau des musées sur les migrations au sein de l'Association internationale des musées d'histoire.

Laurent Gervereau, le 27/01/2004